L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX No. 75 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

VENDREDI MATIN, 2 OCTOBRE.

RÉCEPTIONS A MADRID. — Les ministres d'Allemagne et d'Autriche ont été reçus samedi 12 par le maréchal Serrano. M. le comte Hatzfeld s'est exprimé en ces termes :

"Monsieur le duc, l'empereur Guillaume, s'inspirant du désir de contribuer au rétablissement de la paix et de l'ordre en Espagne, a reconnu le pouvoir exécutif de Votre Excellence. Il espère que votre gouvernement saura maintenir les principes de l'ordre social par des moyens conservateurs."

Le maréchal Serrano a répondu :

"Monsieur le comte, le gouvernement espagnol instituera prétemment les espérances de l'Espagne. Il s'efforcera énergiquement que les fondements de la civilisation périclitent de nouveau, et il s'efforcera de rendre plus étroite la sympathie de l'Allemagne et de l'Espagne.

Le maréchal Serrano, en terminant, a exprimé sa gratitude pour la spontanéité avec laquelle les puissances ont reconnu son gouvernement, spontanéité due à l'influence et à l'initiative de l'Allemagne.

M. le comte Ludolf, ministre d'Autriche, a fait allusion, dans son discours, aux relations historiques de l'Espagne et de l'Autriche.

Le maréchal Serrano a exprimé sa gratitude et sa cordiale amitié pour le gouvernement de l'Autriche.

—o—o—o—

—On prête au général de division duc d'Aumale, du le *Courrier de Meurthe et Moselle*, l'intention de faire exécuter à son corps d'armée les marches de Turenne, dans les Vosges, pendant les campagnes de 1674 et 1675.

On sait que ces campagnes ont été admirablement décrites par le chevalier de Beaujeu. C'est dans cet ouvrage que l'état-major du duc étudie en ce moment les mouvements à exécuter, cet hiver, par le 7ème corps.

—On télégraphie de Moulins à la *Gazette des Tribunaux* :

Un accident très grave s'est produit mardi, à huit heures et demie du soir, par suite de l'explosion d'une chaudière à la forge de Commentry. Onze ouvriers sont morts : six ont été tués sur le coup dans les ateliers au moment de l'accident, cinq ont succombé à l'hospice pendant la nuit. Sur trente autres ouvriers blessés, six sont dans l'état le plus grave.

Plusieurs victimes ont dû rester ensevelies sous les décombres. Les dégâts causés par l'explosion et le commencement d'incendie qui en est résulté sont considérables. Le pays est dans la consternation.

—En Autriche, l'emploi des femmes dans le service des télégraphes ayant donné de résultats satisfaisants, le ministère du commerce a appliqué la même mesure au service des postes. Il est maintenant question de faire la même chose pour l'administration des chemins de fer, et les directions de chemins de fer autrichiens ont été avisées de présenter leurs observations au sujet de l'adoption de cette mesure.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER. — Les journaux de Londres nous apportent les détails suivants sur un terrible accident arrivé hier vendredi, sur le *Great Eastern railway*, à Thorpe, à deux milles environ de Norwich :

Quinze personnes ont été tuées et trente blessées. Le train de 4 heures 40 min. du soir, venant de Great Yarmouth, s'est rencontré avec l'express allant de Norwich aux cette ville. Le choc a été épouvantable : les deux locomotives se dressèrent dans une position presque perpendiculaire, et les wagons, mis en pièces, présentaient un spectacle indescriptible : les deux trains sont presque absolument détruits ; tous ceux qui se trouvaient sur les locomotives, mécaniciens, chauffeurs, etc., ont été tués, ainsi que onze voyageurs dont on n'a pu encore constater l'identité.

Les deux chefs des trains ont été grièvement blessés : on désespère de les sauver, ainsi, malheureusement, qu'un grand nombre de voyageurs, dont l'état ne laisse pas d'espoir. La cause de l'accident est le départ de l'express de Norwich avant d'avoir reçu les ordres motivés par les signaux.

Parmi les personnes tuées sont M. et Mme Stacey, de Norwich, le sergent Ward et le sergent-major Cassel, de la milice de West-Norfolk, une servante nommée Lincoln ; M. Wonnack, tailleur ; Mme Gilding et son enfant ; Betts, employé de la Compagnie, sa femme et son enfant ; M. Pasu et plusieurs autres personnes dont on ignore encore le nom.

A onze heures et demie, ce matin, la voie n'était pas encore déblayée, mais on pense qu'elle le sera cette après-midi : la perte du matériel roulant est considérable.

Voici maintenant la note officielle adressée au rédacteur en chef des journaux de Londres par le secrétaire de la Compagnie du Great Eastern railway :

Monsieur, j'ai le regret de vous informer qu'une grave collision a eu lieu près du point où l'on se propose de raccorder avec nos lignes celles de l'East Norfolk railway, sur la ligne à une seule voie qui sépare Norwich et Brundall. Au moment où je vous écris, neuf personnes sont mortes. On estime le nombre des blessés, mais les trains ne contiennent, heureusement, que peu de monde. La cause de l'accident tient à ce que l'inspecteur de nuit de Norwich lui avait adressé de fausses instructions à Brundall, au sujet de l'ordre du départ de Norwich." Il y avait trois ans que l'employé qui a donné le faux signal était au service de la compagnie. Le bien du ministre est couvert de monde, d'amis, de parents des victimes, les scènes les plus attristantes s'y renouvellent sans cesse. On transporte les blessés aux hôpitaux de Norfolk et Norwich. Sous les débris annoncés, dans un désordre inconcevable de wagons et locomotives brisés, de bagages, bagages, charbon de terre, etc., se trouvent les corps des chauffeurs et mécaniciens, qu'on n'a pu encore dégager, mais leur mort est certaine et a dû être instantanée.

La compagnie aura à payer des dommages-intérêt énormes.

VÉLOCIPÈDE AÉRIEN. — M. Caillon, fabricant de fleurs artificielles au No. 46 Greene street, vient, dit le *Sun*, de prendre un *caveat* au bureau des patentes pour un vélocipède aérien. Le modèle, de 15 pieds environ de long, se compose de deux petits ballons d'égales dimensions, pour équilibrer le poids de l'aéronaute et lui laisser la liberté de changer sa position dans toutes les directions au moyen de l'appareil. Les deux ballons sont enveloppés dans des ouvrages de bois et non dans un filet, afin de donner plus de fermeté au vélocipède.

Le siége est placé dessous, entre les deux ballons, derrière l'arbre moteur de la machine, qui peut être manœuvrée avec les pieds ou avec les mains, étant pourvue d'une pédale et d'une bielle, pendant qu'une petite roue motrice, placée à droite, permet de changer facilement la direction du mouvement. L'enveloppe du navire aérien étant en bois léger, la position relative de l'opérateur et des deux ballons reste toujours la même.

Assis sur un appareil qui, chargé, a une pesanteur spécifique à peine plus lourde que celle de l'air, le vélocipédiste se guide dans toutes les directions au moyen du mouvement.

Le vélocipède ainsi chargé, se trouva l'écoulée un peu, et M. Kohn lui en fit le reproche.

—De quoi ! répliqua le Prussien ! fit le garçon avec fierté, je méprenant à l'accent alsacien du quotidien.

—Je ne suis pas Prussien, je suis Français, Kohn en montrant le ruban rouge qui orne la boutonnière de son habit.

—Un ruban de la Légion d'honneur ! tu as volé ainsi, Prussien, s'écria le garçon en sautant sur M. Kohn, qui se défendit au mieux en appelant au secours. Un gamin de la paix, attiré par le bruit, accourut et dégagea le plaintif du mains de son antagoniste, qui ne portait de rien moins que de la *croix* en *plaqué*.

Le garçon coiffeur est un nommé Louis Kohn, il a été consigné au poste Gaillon, à disposition de M. Michel, commissaire de police.

ASPHYXIE PAR LES FLEURS. — Une dame, qui avait pris place dans l'une des voitures de Paris après avoir fait une récolte abondante de fleurs.

Elle était accompagnée d'une toute petite fille pour laquelle elle avait trouvé quatre sièges. L'enfant, assise sur les genoux de sa mère, ne tarda pas à s'endormir profondément. Elle passa dans le sommeil, ce qui parut dangereuse à certains voyageurs, qui en firent poliment l'observation à la mère, qui n'y fit pas attention. La tête de la petite fille était, en effet, presque entièrement recouverte par une gerbe de fleurs.

Quand la mère fit arrêter la voiture à la hauteur du Luxembourg et voulut en descendre, elle poussa un cri terrible et s'évanouit. Elle ne pressait plus dans ses bras qu'un corps sans mouvement. La petite fille était morte asphyxiée par les fleurs.

—Il faut du patriotisme, *pas trop n'en faut*, dit avec raison le *Figaro*. M. Kohn, le modèle bien connu, l'a éprouvé hier : M. Kohn était entré à midi chez M. Marmousse, coiffeur, boulevard des Capucines, pour se faire raser.

Le barbier entre les mains duquel il se trouva l'écoutha un peu, et M. Kohn lui en fit le reproche.

—De quoi ! répliqua le Prussien ! fit le garçon avec fierté, je méprenant à l'accent alsacien du quotidien.

—Je ne suis pas Prussien, je suis Français, et en voici les preuves ! s'écria M. Kohn en montrant le ruban rouge qui orne la boutonnière de son habit.

—Un ruban de la Légion d'honneur ! tu as volé ainsi, Prussien ! s'écria le garçon en sautant sur M. Kohn, qui se défendit au mieux en appelant au secours. Un gamin de la paix, attiré par le bruit, accourut et dégagea le plaintif des mains de son antagoniste, qui ne portait de rien moins que de la *croix en plaqué*.

Le garçon coiffeur est un nommé Louis Kohn, il a été consigné au poste Gaillon, à disposition de M. Michel, commissaire de police.

ASPHYXIE PAR LES FLEURS. — Une dame, qui avait pris place dans l'une des voitures de Paris après avoir fait une récolte abondante de fleurs.

Elle était accompagnée d'une toute petite fille pour laquelle elle avait trouvé quatre sièges. L'enfant, assise sur les genoux de sa mère, ne tarda pas à s'endormir profondément. Elle passa dans le sommeil, ce qui parut dangereux à certains voyageurs, qui en firent poliment l'observation à la mère, qui n'y fit pas attention. La tête de la petite fille était, en effet, presque entièrement recouverte par une gerbe de fleurs.

Quand la mère fit arrêter la voiture à la hauteur du Luxembourg et voulut en descendre, elle poussa un cri terrible et s'évanouit. Elle ne pressait plus dans ses bras qu'un corps sans mouvement. La petite fille était morte asphyxiée par les fleurs.

LISTE DE CANDIDATURES
Des Démocrates-Conservateurs.

TRÉSORIER D'ÉTAT.
JOHN C. MONCURE, DE CADDO.

POUR LE CONGRÈS :
PREMIER DISTRICT,
GEN. R. L. GIBSON, d'Orléans.
SECOND DISTRICT,
E. JOHN ELLIS, d'Orléans.
TROISIÈME DISTRICT,
JOSEPH A. BREAUX, d'Iberia.
QUATRIÈME DISTRICT,
W. M. LEVY, de Natchitoches.
CINQUIÈME DISTRICT,
W. E. SPENCER, de Concordia.
SIXIÈME DISTRICT,
JOS. M. MOORE, de St. Landry.

JOS. F. DICK.
Candidat pour la place de Sheriff des Cours Civiles.
27sept—

GUIDE DU COMMERCE.

BANQUES.

Workingmen's Bank, Banque des Travailleurs, 6 Chaussée d'Espagne, V. Maignan président, 56 Canal.
N. O. Savings Institution, 156 Canal.
Freedmen's Savings & Trust Co., 122 Canal.
La Fayette Bank & State Deposit Co., 51 Camp.

COMPAGNIES D'ASSURANCES.
(CONTRE L'INCENDIE.)
N. O. Mutual Ins. Co., coin Camp et Canal.
Merchants' Mutual Ins. Co., 104 Canal.
Merchants' & Traders' Ins. Co., 14 Carondel.
Crescent Mut. Ins. Co., coin Camp & Cl. Place.
Home Mutual Ins. Co., 75 Camp.
(SUR LA VIE.)
La. Life Ins. Co., coin Carond. & Gravier.
Equitable Assur Society, of N. York, 38 Camp.
Mem. Life Ins. Co., of Hld. Cos. 2 Carondelet.

JOUETS, ARTICLES DE FANTAISIE.
Gustave de Nippert, 137 Canal, Nile-Orléans.
Gustave de Nippert, 49 Parade Polonaise, Paris.
T. Tiedman, coin Toulouse et Royale.

MERCERIE ET FANTAISIE.
J. B. Santelmetto, 171 Royale.

MARCHANDISES SECHES.
Théo. Danziger & Sons, 203 Canal.
J. Terzano, coin Canal et Baronne.

ETOFFES POUR DEUIL.
S. Lapry, 31, Bourbon.

CHAPELLERIE.
M. E. Lee Hat Store, coin Royale et St. Louis.

QUINCAILLERIE ET INSTRUMENTS ARATOIRES.
A. Baldwin & Co., 74 Canal et 95 Commune.

MACHINES A COUDRE.
Grover & Baker N. M. Co., 197 Canal.
Wheeler & Wilson. (Peck Bros.) 140 Canal.

CHEMISES ET ARTICLES DE TOILETTE POUR MESSIEURS.
S. S. Moody, coin Royale et Canal.

VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS.
L. Goschaux, 51 et 53 Canal, 213, 215, 217 V. Levée.
C. Lenard, 136 Vieille-Levée.

MEUBLES DE LUXE ET ORDINAIRES.
F. Mallard, coin Bienville et Royale.

BRODERIES, LINGERIE, DESSINS.
Mme Montarlier, 19, Bourbon.
Mme Lepée, (ancienne Maîtresse,) 29, Bourbon.
C. M. Delcazal, coin Bienville et Bourbon.

ARTICLES DE COIFFURE ET DE FANTAISIE.
Charles Trenlly, coin Bienville et Chartres.

OPTICIENS.
C. Bauamel, 111, Canal.

PANSION.
E. Maisre, 11 Toulouse, $4 par semaine.

FABRIQUES DE CANDI, CONFISERIES, ETC.
Neuman & Reise, 121 & 123, Vieille-Levée.
L. Rédal, 83, Vieille Levée.

BOULANGERIE.
J. M. Laferranderie, 273 Trémé.

CIGARES, TABACS, ETC.
Ed. L. Zell, coin Carondelet et Canal.
F. A. Gonzales, coin Camp et Commune.

ORGUES, PIANOS, MUSIQUE.
Louis Grunewald, 15, 20 et 22, Baronne.
M. Ritz, 151 et 153 Canal.
F. Kerrison & Bright.

PLUMBERS.
C. L. Chapotel, coin Hourbon et Bienville.

FUSILS, ARTICLES DE CHASSE.
F. Chartreville, 15, St. Charles.
J. Sagui, 18, Chartres.

COUTELLERIE, BANDAGES, REPASSAGE.
L. Lamothe, fabricant, 94 Royale.

TABLES DE BILLARD.
Miller Bros., coin Commune et St. Charles.
St. Charles Billiards Saloon, sous l'HÔTEL St. Charles.
Crescent Billiard Hall, coin Canal et St. Charl.

COSTUMES, DOMINOS & MASQUES.
V. Atabian, 91 Conti.

ACCORD ET RÉPARATION DE PIANOS.
J. Pilsat, 98 Kerlérec, 3me District.

CHERRY PECTORAL
D'AYER.

Pour les Maux de Gorge et les Affections Pulmonaires ; telle que la Toux, le Rhume, la Coqueluche, les Bronchites, l'Asthme et la Consomption.

Parmi les grandes découvertes de la science moderne, il y en a peu qui aient pour l'humanité une valeur plus réelle que ce remède pour les maux de gorge et des affections pulmonaires. De nombreuses expériences, dans ce pays et dans d'autres, en ont démontré l'entière efficacité. Le témoignage de nos meilleurs citoyens de toutes les classes établit le fait que le Cherry Pectoral guérit, mieux qu'aucun autre médicament, tous les maux de la gorge et des poumons. Les affections pulmonaires les plus dangereuses cèdent à sa puissance et, dans des cas de Consomption, les cures qui lui sont dues et qu'on le public connaît, sont tellement remarquables, qu'elles apparaissent incroyables si elles n'étaient prouvées d'une manière irréfutable. C'est une protection sur laquelle le peuple compte en toute sûreté. Ses guérissant la Toux les avant-coureurs de maladies plus graves — le Cherry Pectoral sauve des existences sans nombre et des souffrances dont on ne saurait avoir une idée. Les moins crédules sont convaincus de leur vertus. Chaque famille devrait avoir chez elle comme une sauvegarde contre les premiers symptômes des affections si nombreuses — symptômes qui passent inaperçus, qu'on pourrait combattre avec succès si l'on s'y prenait à temps mais qui, sitôt les négligés, deviennent incurables. Les poumons délicats ont besoin de cette protection. Il est imprudent de la leur refuser. Le Cherry Pectoral est précieux pour les enfants atteints de maux de gorge ou de maux d'estomac, car lorsqu'on y a recours à temps, des milliers de pauvres petits êtres sont arrachés à la tombe et rendus à l'amour de leurs parents. Il agit rapidement et sûrement dans les cas de rhumes ordinaires et donne un sommeil paisible si nécessaire à la santé. Quel est celui qui voudra souffrir de l'insistence et de Bronchite quand il sait que la guérison est si facile!

Le Cherry Pectoral est le fruit de profondes recherches de longues études chimiques et on n'a rien négligé pour la rendre parfaite. Ses vertus ne dépendent point de l'opinion du public ; le passé répond de l'avenir.

PRÉPARÉ PAR
LE DR. J. C. AYER & CO.,
A LOWELL, MASS.
Et se vente chez tous les Pharmaciens.
27 nov.—2m

Restaurant Cosmopolitain,
125 et 127.....RUE ROYALE.....1
Entre les rues Canal et Douane
EDUIN CHAPLAIN, Propriétaire.
On y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de Vins de choix : tout ce qu'il faut pour les Soirées, les Mariages, etc.
Il y a des salons particuliers au premier ; des chambres élégamment meublées, à louer à la semaine ou au mois.
Le Restaurant est ouvert jusqu'à minuit.
M 26—1an

ART. CARRIÈRE. O. CARRIÈRE. E. L. CARRIÈRE
A. Carrière & Co.,
NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES, IMPORTATEURS DE VINS, EAUX-DE-VIE &c. &c.
No. 43, rue Vieille-Levée.
REÇOIVENT régulièrement : Vins en barriques et en caisses, ordinaires et fins, Porte Sherry, huiles d'olives.
Agences Générales, aux consignations, à no aie à Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.
Mars—1an

AU PROGRÈS.
ERNEST CABAUD,
Fabricant de Chaussures à Vis,
RUE DAUPHINE No. 66,
entre Bienville et Conti.
Succursale rue Royale, No 68, près Conti.
SYSTÈME BREVETÉ PERFECTIONNÉ.
C'est donc par le moyen de ce système que M. Cabaud peut fabriquer des chaussures très solides et les vendre à des prix très modérés.
7 avril—1an.

PIERRE PAVIA
Fabricant de Chaussures à vis.
PREMIÈRE FABRIQUE DU SUD.
Au No. 148 de la rue Royale entre les rues Pierre et Toulouse.
INVENTEUR breveté et fabricant de chaussures à vis métalliques. Elles ne peuvent pas faire Pavia de l'Etat de la Louisiane, la médaille en or en 1871 et la médaille en argent en 1872.
avril—1an

SPECTACLES, BALS, &c.
Académie de Musique
DE BIDWELL.
Sept soirées et matinée dimanche.
A partir de
Lundi, 29 Septembre 1874.
MESDAMES HAVERLY,
J. H. Haverly, Propriétaire.
La troupe se compose des artistes suivants :
E. W. HALL, Geo. WILSON, MALT BARLOW, JOHNY BOOKER, CAUFIELD, BOOKER, GROSS et FOX.
Le célèbre quartette de la Californie.
Les frères WELLING et FERETH.
Orchestre et Brass Band de W. W. Barbour.
Le contrôle est ouvert pour les places réservées, de 8 heures du matin à 8 heures du soir. Le brass band donne un sérénade à 7 heures et quart et l'ouverture se fera à 8 heures moins un quart.

Adresse aux votants conservateurs de la Paroisse d'Orléans.
Salle du Comité Démocrate de Paroisse, Nouvelle Orléans, 26 août, 1874.
Le Comité Démocrate de Paroisse croit nécessaire, en ce moment, d'appeler l'attention de leurs concitoyens conservateurs sur l'importance de conserver et de compléter leur organisation pour la prochaine campagne.
Il est de devoir de tout citoyen patriote de s'enregistrer, de voter et de voir à ce que son vote soit compté.
L'organisation et l'enthousiasme qui ont vaincu au peuple une victoire glorieuse le 14 du courant tendra au enregistrement honnête, une élection honnête et un compte honnête. Nous ne demandons pas davantage pour le succès de notre cause en novembre.
Faites inscrire chaque votant conservateur. Faites comprendre à tout étranger qui a droit à la naturalisation l'importance d'agir immédiatement afin d'aider au salut de l'Etat.
Maintenez l'organisation de vos clubs ; essayez de sauver la Louisiane par l'élection d'hommes intègres et capables.
P. MALOCHÉE, Président.
WILL STEVEN, Vice-Président.
E. L. ROWES, Secrétaire.
27sept—

Salle du Comité Démocrate de Paroisse, PAROISSE D'ORLEANS.
Nouvelle-Orléans, 11 août 1874.
Aujourd'hui, à une réunion du Comité de Paroisse, il a été
Résolu que les différents wards de la paroisse sont priés d'élire des délégués à un congrès de paroisse qui doit s'assembler, dans la ville de la Nouvelle Orléans, le premier LUNDI d'octobre—c'est-à-dire le 5 du dit mois—à l'effet de choisir des officiers de paroisse, et de ville, des membres de la Législature et du Sénat pour les différents districts sénatoriaux compris, en partie ou en totalité, dans les limites de cette paroisse.
Il est résolu que l'élection des délégués aura lieu dans tous les wards de cette paroisse, le samedi qui précédera le dit premier lundi d'octobre, c'est-à-dire le 3 octobre ;
Il est résolu que la base de la représentation sera la même que pour la dernière convention de paroisse.
La représentation en son représentation du dixième et du septième wards sera décrite par le comité central de l'Etat.
Conséquemment les différents wards auront droit à la représentation suivante :

1er ward	7	9me ward	2
2me ward	9	10me ward	4
3me ward	12	11me ward	2
4me ward	4	12me ward	3
5me ward	3	13me ward	3
6me ward	4	14me ward	2
7me ward	6	15me ward	2
8me ward	5	16me ward	2
9me ward	5		

Tous les votants de cette paroisse, opposés au régime radical actuel, à quelque parti qu'ils aient appartenu, sont invités à se faire inscrire et voter à l'élection de délégués à cette convention.
P. MALOCHÉE, Président.
WILL STEVEN, Vice Président.
E. L. ROWES, Secrétaire.
29sept—

Comité central de l'Etat.—Chaque ward de la ville de la Nouvelle-Orléans a le droit d'avoir un membre du Comité Central de l'Etat. C'est des wards que cette position presque permanente sera pris plus de la faire immédiatement et de les accréditer auprès du Comité Central de l'Etat.
K. H. MARR,
Sept Président de la Convention.

ETAT DE LA LOUISIANE.
Bureau de l'Enregistreur des votants.
Nouvelle-Orléans, 20 août 1874.
Les endroits suivants sont désignés pour l'enregistrement des électeurs des différents districts d'élection de la paroisse d'Orléans :
Premier Precinct,
Compris entre les rues Félicité, Thalie et le fleuve Mississippi.
Surintendant assistant—PERRY R. EMERSON
Bureau, No 426 1/2 de la rue St-Charles.
Deuxième Precinct,
Compris entre les rues Thalie, Julie et le fleuve Mississippi.
Surintendant assistant—THOS H. WYNNE,
Bureau, au coin des rues Calliope et Carondelet.
Troisième Precinct,
Compris entre les rues Julie, Canal et le fleuve Mississippi.
Surintendant assistant—DANL A. ROSE.
Bureau, No 157 rue Carondelet, près Lafayette.
Quatrième Precinct,
Compris entre les rues Canal, St-Louis et le fleuve Mississippi.
Surintendant assistant—A. J. KENNER.
Bureau, rue Tremé entre les rues Conti et Bienville.
Cinquième Precinct,
Compris entre les rues St-Louis, St-Philippe et le fleuve Mississippi.
Surintendant assistant—L. D. LARRIEU,
Bureau, à l'angle des rues St Pierre et Romparts.
Sixième Precinct,
Compris entre les rues St-Philippe, Esplanade et le fleuve Mississippi.
Surintendant assistant—J. R. ROUDANEZ.
Bureau, No. 265 de la rue Tremé.
Septième Precinct,
Compris entre les rues Esplanades, Champs Elysées et le fleuve Mississippi.
Surintendant assistant—N. B. HUTTON.
Bureau, à l'angle des rues Bagatelle et Bourgogne.
Huitième Precinct,
Compris entre les rues Champs Elysées, l'Avenue Lafayette et le fleuve Mississippi.
Surintendant assistant—E. V. LECLERC.
Bureau, coin Girod et Marigny.
Neuvième Precinct.
Compris entre l'Avenue Lafayette et les limites inférieures de la ville.
Surintendant assistant—JAMES H. DOUGHERTY,
Bureau, coin Indépendance et Rampart.
Dixième Precinct.
Compris entre les rues Félicité, Première et le fleuve Mississippi.
Surintendant assist—MICHAEL J. CONNORS,
Bureau à l'angle des rues Josephine et Laurel.
Onzième Precinct.
Compris entre les rues Première, Toledano et le fleuve Mississippi.
Surintendant assistant—R. B. BAQUIÉ,
Bureau, No 272 de la rue Washington.
Douzième Precinct.
Compris entre la rue Toledano, l'Avenue Napoléon et le fleuve Mississippi.
Surintendant assist.—THOS K. FLANNAGAN,
Bureau, rue des Magasins, entre les rues Milan et Marengo.
Treizième Precinct.
Compris entre l'Avenue Napoléon, l'Avenue Peters et le fleuve Mississippi.
Surintendant assistant—P. J. MALONEY,
Bureau, à l'angle des rues Magnolias et Berdoux.
Quatorzième Precinct.
Compris entre l'Avenue Peters, la ligne intérieure et le fleuve Mississippi.
Surintendant assistant — W. H. FINNEGAN,
Bureau, rue Ferdinand, entre les rues Chartres et Broadway.
Quinzième Precinct.
Orléans, rive droite.
Surintendant assistant—W. F. LOAN,
Bureau, à l'ancienne Maison de Cour, à Algiers.
Seizième Precinct,
Compris entre la Ligne Inférieure, l'Avenue Carrollton et le fleuve Mississippi.
Surintendant assistant—LEV. WILLIAMS,
Dixseptième Precinct,
Compris entre l'Avenue Carrollton, Upperline Street, Canal de Desbrehanat, le fleuve Mississippi et le lac Pontchartrain.
Surintendant assistant—JACOB GERBER.
Bureau, sur l'Avenue Carrollton, entre les rues Hampson et Seconde.
WM WRIGHT,
Enregistreur des votants de l'Etat.
72 sept—6t

Bureaux de la Compagnie d'Assurance Delta.—Co n des rues Carondelet et Commune.—Nlle Orléans, 1er septembre 1874.—Conformément aux dispositions de la charte amendée et à une résolution du Conseil des Directeurs, de ce jourd'hui, il sera tenu le 16 juin dernier, les souscripteurs au capital social de cette compagnie, s'ont par les présentes notifiés d'avoir à se présenter à ses bureaux dans le but d'effectuer les versements suivants :
Dix pour cent le 1er oct. bre 1874.
Dix pour cent le 1er novembre 1874.
Quinze pour cent le 1er décembre 1874.
Quinze pour cent le 1i décembre 1874.
Par ordre de la Direction.
L. W. BAQUIÉ,
1erseptt—1m Secrétaire.

L'Union Française.
BUREAUX, RUE ST-LOUIS, No. 9.
Le public est informé que l'Union Française tient à sa disposition des cultivateurs fermiers et ouvriers en tous genres. Des livres sont ouverts pour recevoir les demandes des travailleurs et celles des personnes désirant les employer. Un cours d'anglais gratuit a lieu au siége de la société les Lundi, Mercredi, Vendredi soir à 7 heures.
Président.
11juin—1an L. BRETON.

A. Billet & Co.,
FONT savoir au public qu'ils ACHÈTENT D'A MEUBLES tant de seconde main. Les personnes qui désirent vendre leurs meubles trouveront plus d'avantage à s'adresser à leur agent, M. Miranon, au No. 24 de la rue St-Louis, que de les vendre à l'encan. M. Miranon le charge également des demandes qui lui sont faites de la réparation et de l'emballage des meubles.
Mémoire à remettre faite sur demande à lui.
18 avril—1an

Grande amélioration dans l'art du bonnetier
J. A. CASADAVANT, D. D. S.
CHIRURGIEN-DENTISTE.
No. 1, rue Royale, Boulevard Canal.
A l'honneur de faire savoir à ses clientèle et au public qu'il a en employant les dents une méthode nouvelle. On peut maintenant les remplacer par des dents artificielles, en remaniant seulement un point, sans les arracher. Ceux qui ont de vieux restes qui leur causent des douleurs, ou qui ne peuvent mâcher, qui ont perdu leurs dents, qui ont des dents cassées, qui ont des dents qui leur font mal, qui ont des dents qui leur font mal, qui ont des dents qui leur font mal